



Credit Suisse LA TENSION MONTE

▼ LES FAITS

Les mauvaises nouvelles s'accumulent pour le numéro deux de la banque en Suisse. La justice américaine a inculpé la semaine dernière cinq Suisses, dont trois anciens employés de la banque, accusés d'avoir aidé des contribuables américains à frauder le fisc. Au total, le Credit Suisse compte maintenant sept employés ou anciens employés inculpés aux États-Unis, faisant craindre une nouvelle «affaire UBS», qui avait vu la Suisse autoriser la livraison de 4450 noms de clients pour éviter un procès.

▼ LES COMMENTAIRES

«Afin d'avoir un maximum de données de clients, les autorités américaines sortent la grosse artillerie, analyse la NZZ. Ceux qui ne s'inclinent pas doivent prendre en compte une action en justice, voire la perte de leur licence bancaire.» Une stratégie d'intimidation, en somme, dont les effets sont ressentis par l'ensemble de la place financière helvétique. Ainsi, rapporte Der Sonntag, certains établissements n'ont pas seulement interdit les déplacements professionnels, mais aussi les voyages privés en direction des États-Unis. A l'instar du groupe Sarasin et de Julius Bär, même si ces banques ne sont pas,

apparemment, visées par une procédure pour l'instant. La situation est-elle vraiment si grave? Pour Martin Naville, directeur de la Chambre de commerce Suisse-Etats-Unis basée à Zurich, les Américains bluffent. «Nous sommes loin d'une deuxième affaire UBS», dit-il dans la SonntagsZeitung, en précisant que l'affaire du Credit Suisse pourra être réglée dans le cadre de la nouvelle convention de non-double imposition entre les deux pays. Dans la Basler Zeitung, le professeur de finance à la Georgia State University, Alfred Mettler, relativise également. «Dans chaque entreprise surgissent des cas qui n'auraient pas dû avoir lieu, explique-t-il. Des limites sont constamment dépassées, des règles et des lois ne sont pas totalement respectées. Mais quand ces actes isolés se multiplient, les autorités se demandent s'il n'y aurait pas plus d'éléments cachés. (...) Je pense et j'espère pour le Credit Suisse qu'il s'agit ici d'un nombre limité de cas isolés.»

▼ À SUIVRE

L'action du Credit Suisse a perdu 42% de sa valeur ces derniers 18 mois. L'annonce d'un important plan d'économies était attendue pour jeudi, deux jours après qu'UBS a annoncé des mesures similaires. o